

La Fleur d'or

I

LE VILLAGE

Le village de Jeannette était un vieux village. L'église était de pierre grise avec des fenêtres arrondies. Celle du chœur, derrière l'autel, avait un beau vitrail, jaune, bleu, rouge. Et quand au matin le soleil passait au travers, il jetait sur les dalles et sur les bancs de chêne un manteau merveilleux fait de rayons et de couleurs.

L'église était orientée, avait dit M. le Curé. C'est-à-dire qu'en entrant par le porche, en allant vers l'autel, puis au delà, en traversant cette belle fenêtre colorée et en continuant toujours dans la même direction, on serait arrivé tout droit à Jérusalem.

C'est une belle chose pour un village que d'avoir une église où les vieux ont prié quand ils avaient l'âge de Jeannette, où ils ont été baptisés, et leurs grands-parents avant eux. On se sent chez soi davantage en se sentant chez le bon

Dieu ; et les vieilles statues de saints en ont un air de famille.

Jeannette aimait bien son église. Elle y avait de grandes amies. D'abord la sainte en robe rouge peinte sur la fenêtre du chœur, celle qui tenait d'une main une épée et de l'autre un gros livre avec une branche verte.

M. le Curé avait dit que c'était sainte Catherine.

Jeannette connaissait sainte Catherine puisqu'elle chantait la chanson qui parle de son père barbare :

*Catherine est au Ciel,
Son père n'y est pas.
Voilà, voilà ..*

Elle savait que sainte Catherine avait eu la tête coupée parce qu'elle était chrétienne ; et aussi qu'avant d'être son amie à elle, Jeannette, elle avait été celle de Jehanne.

Elles devaient être heureuses de se retrouver toutes deux dans l'église, car si sainte Catherine y avait son vitrail, sainte Jehanne d'Arc y avait sa statue.

Tous les dimanches, à la messe, aux vêpres, le jeudi matin au cathéchisme, et chaque fois qu'elle entrait faire sa prière, Jeannette ne manquait pas de la saluer dans son armure d'argent.

En face il y avait aussi sainte Thérèse avec ses roses.

Puis il y avait d'autres saints que l'on ne connaissait guère que dans ce pays-ci. Ils le gardaient depuis des siècles. Ils en avaient été peut-